

RENCONTRE DU GOUVERNEUR DE BANK AL-MAGHRIB AVEC LE BUREAU DE L'APSF

RABAT, 23 JUILLET 2013

MOT DU PRÉSIDENT DE L'APSF, M. ABDALLAH BENHAMIDA

MONSIEUR LE GOUVERNEUR,

C'est toujours pour nous un plaisir de vous rencontrer et un moment privilégié où nous nous ressourçons à travers vos précieuses recommandations que nous apprécions à leur juste valeur.

Le plan d'action retenu lors de notre dernière rencontre portait sur une dizaine de questions qui ont toutes été réalisées. Il s'agissait somme toute de chantiers allant dans le sens de mise à niveau des métiers de financement par rapport aux standards internationaux. Il en a été ainsi des règles de bonne gouvernance au sens large, avec ce que la bonne gouvernance implique en termes de management, d'appréciation et de maîtrise du risque et de protection de la clientèle, surtout au niveau du financement de la consommation des ménages.

Parallèlement, l'APSF et ce, depuis sa création, a été au-delà de la mission qui lui a été assignée par les pouvoirs publics.

Vis-à-vis de ses membres, l'APSF a mis avant l'heure un système d'aide à l'appréciation du risque et un système d'aide au management. Dans ce cadre, elle a volontairement adhéré aux fédérations européennes, Eurofinas de crédit à la consommation, et Leaseurope de Crédit-bail, et à l'Union des Banques Maghrébines sur le plan régional, pour les faire bénéficier de cette veille indispensable à l'exercice de leur management. Il va sans dire que là où elle est intervenue, l'APSF ne manque pas de faire la promotion du système financier national. A deux reprises, les deux fédérations européennes ont tenu leur convention annuelle au Maroc, ce qui est de nature à promouvoir le Royaume.

Vis-à-vis de la clientèle et du public en général, l'APSF a joué là encore avant l'heure le rôle d'éducateur financier par la publication de manuels pratiques, de monographies et guides sectoriels et, l'organisation d'assises nationales par métier.

Maintenant, concurrence oblige entre établissements de crédit, à vocation universelle ou spécialisées et avec la perspective d'entrée de nouveaux opérateurs, l'APSF est confrontée à une situation où les sociétés de financement s'interrogent sur leur devenir pour ne pas dire sur leur existence même. En langage managérial, il s'agit du développement stratégique des métiers de financement spécialisés.

Individuellement, les sociétés de financement s'ingénient, avec plus ou moins de succès, à se maintenir en offrant les produits censés être les mieux adaptés à la demande tant des particuliers pour financer la consommation que des entreprises pour financer l'investissement et accompagner le cycle d'exploitation et de commercialisation.

Collectivement, nous avons, je le crois, pris la mesure de l'enjeu et nous nous apprêtons à mener des diagnostics stratégiques par métier. Pour ce faire, l'apport de Bank AL-Maghrib est plus que le bienvenu, vu l'enjeu de la problématique.

En attendant, il existe encore çà et là, des difficultés qui freinent encore certaines activités, les empêchant de s'exprimer pleinement. Il en est ainsi notamment :

- au niveau fiscal, du mode de comptabilisation des amortissements des biens donnés en crédit-bail, et de recouvrement de la Taxe de Services Communaux ;
- au niveau de l'immatriculation des véhicules automobiles financés à crédit ;
- au niveau des procédures judiciaires.

Je saisis cette occasion pour remercier l'ensemble des directions de Bank Al-Maghrib pour leur écoute et leur disponibilité.

